Pierre-Damien Huyghe, Art et industrie : philosophie du Bauhaus

Emeline Belliot

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19218>

DOI: 10.4000/critiquedart.19218

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Emeline Belliot, « Pierre-Damien Huyghe, Art et industrie : philosophie du Bauhaus », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19218> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19218>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Pierre-Damien Huyghe, Art et industrie : philosophie du Bauhaus

Emeline Belliot

- 1 Relier l'art et l'industrie. L'ouvrage répond à l'impératif de réconcilier ces deux ordres. Constatant leur supposée contradiction, Pierre-Damien Huyghe les rapproche et les considère à la lumière de l'expérience du Bauhaus. Son propos n'est pas de les contextualiser historiquement au tournant des années 1920, mais de se servir de l'institution pour développer un questionnement plus global et universel autour des liens qu'entretiennent ces deux termes, leur influence mutuelle et les notions qui s'en trouvent interrogées. On perçoit ainsi en quoi l'enjeu de la technique ne suffit pas à déterminer si une pratique penche du côté de l'art ou de l'industrie et a contrario comment cette pratique peut revendiquer son appartenance aux deux secteurs d'activité. En ce sens, l'analyse de Pierre-Damien Huyghe détermine l'industrie comme une méthode, ne faisant pas partie du « registre de moyens » (p. 81).
- 2 On peut voir se dessiner en creux un dialogue entre philosophes (sont souvent convoqués Aristote, Platon) et penseurs du champ propre du design. Ceci est une approche bénéfique si l'on connaît au préalable les textes de Hermann Muthesius, Henry van de Velde -voir p. 41- ou encore Adolf Loos, p. 53, et même Victor Papanek p. 60, car s'ils ne sont pas explicitement cités, leurs places et leurs questionnements sont suggérés à plusieurs endroits de l'ouvrage de Pierre-Damien Huyghe.
- 3 Cette démonstration féconde se découpe en étapes successives (Pierre-Damien Huyghe les qualifie de « tableaux » dans sa note introductive, p. 7). Ces huit chapitres originels (dont la majorité du contenu date de la première édition de *Art et industrie : philosophie du Bauhaus* parue chez Circé en 1999) et cinq textes supplémentaires (écrits entre temps et ajoutés à cette nouvelle édition) sont relativement courts bien qu'extrêmement denses. Ils permettent au lecteur de progresser dans sa propre réflexion. C'est là l'une des qualités du livre de Pierre-Damien Huyghe : en laissant en suspens le développement de certains concepts à un moment et en les réarticulant par la suite dans un autre chapitre, il donne l'occasion au lecteur d'élaborer sa propre pensée. La manière est docte sans être pontifiante.

- 4 La démonstration complète comporte quant à elle quelques passages dont l'écriture très abstraite demande une gymnastique de haut vol, mais on apprécie alors les points de contact avec l'histoire du Bauhaus, qui inscrit plus concrètement la réflexion philosophique de Pierre-Damien Huyghe.